Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 54 (1997)

Heft: 1

Artikel: Une institution traditionelle en pleine évolution : la fidélité des jeunes à leur club de sport

Autor: Stierlin, Max

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-997952

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une institution traditionnelle en pleine évolution

La fidélité des jeunes à leur club de sport

Max Stierlin, sociologue à l'Institut des sciences du sport de l'EFSM
Traduction: Marianne Honegger

(Photo: Daniel Käsermann)

Le sport est en pleine évolution. Les changements qui accompagnent cette évolution peuvent provoquer une certaine confusion lorsqu'on ne dispose pas d'une vue d'ensemble. L'auteur nous décrit quelques-unes des grandes lignes de ce développement et nous montre les conséquences qu'elles ont sur la fidélité des jeunes à leur club de sport.

Dans le sport aussi, les changements, les nouvelles activités et tendances provoquent une certaine confusion. Il manque souvent une vue d'ensemble et une information quant à la direction vers laquelle s'orientent les développements, quels sont les nouveaux sports qui ne sont qu'une «mode» passagère et ceux qui s'inscriront à l'avenir aussi sur la liste des sports établis. Toute évolution a des côtés positifs et négatifs, offre d'une part de nouvelles possibilités mais amène d'autre part aussi son lot de problèmes.

Le sport – l'histoire d'un succès

L'évolution du sport est en relation directe avec:
- la société
- les loisirs
- l'économie

et ce secteur a connu, au cours des cinquante dernières années, un développement que l'on peut qualifier d'explosif.

Mais quelles en sont les raisons principales?
- *Le temps libre:* notamment la diminution hebdomadaire du temps de travail, le week-end libre, le samedi sans école, l'augmentation des vacances... Les loisirs, comparés au temps de travail, ont considérablement augmenté ces dernières années. De telle manière qu'aujourd'hui – en considérant une vie dans son ensemble – nous avons plus de temps libre que de temps de travail. Cela crée des conditions idéales pour la pratique d'un sport.
- Le travail requiert de moins en moins d'*efforts physiques,* d'où le besoin croissant de mouvement – et donc d'activité sportive – pour une détente active et une compensation pendant les heures de loisirs.
- Le *temps de formation* est plus long. Les adolescents vont de plus en plus longtemps à l'école et les jeunes adultes suivent fréquemment une deuxième, voire une troisième formation professionnelle. Tous ont ainsi plus de temps et aussi plus de possibilités de pratiquer un sport.
- Le *niveau économique* a augmenté. On peut se payer des équipements de sport, des vacances, des cartes de membre de centres de fitness commerciaux, les cotisations de plusieurs clubs de sport et se permettre des activités dans une grande diversité de sports en même temps. D'autre part, l'économie lance sans arrêt de nouveaux équipements de sport sur le marché, créant ainsi des «modes» et cherche à en stimuler les acheteurs par d'importantes campagnes de publicité.
- Les mouvements de jeunes adoptent, dans leurs loisirs, des *modes qui nous viennent de l'étranger.* Le sport, c'est bien connu, vient d'Angleterre; plus tard, ce sont des sports américains et divers arts martiaux d'Asie qui se sont installés en Suisse. Ces dernières années, on a nouvellement «importé» la planche à voile, le patin en ligne et le snowboard. Presque chaque jour, en ouvrant notre journal, le domaine des sports nous réserve de nouvelles surprises.

Conséquences sur le sport

Cette évolution a – pour l'essentiel – deux conséquences sur le sport.

Différenciation

De nouveaux sports – très spécialisés – apparaissent régulièrement et des activités sportives anciennement unifiées se subdivisent:
- à partir de la pratique du canoë, se sont développés la descente, le slalom et la course en ligne, les trois disciplines du canoë-kayak;
- l'escalade sportive s'est émancipée pour être, aujourd'hui un sport à part entière distinct de l'alpinisme traditionnel;
- le ski se divise aujourd'hui en ski de fond, excursions à skis, snowboard, ski acrobatique, etc. En même temps s'est développé une sorte de «contre-mouvement» empreint de nostalgie; la technique du télémark a été redécouverte et fait aujourd'hui partie des nouveaux sports.

De nouvelles activités sportives sont ainsi proposées au sein d'un même club et de nouveaux clubs spécialisés voient le jour. Cela signifie aussi une plus grande concurrence au niveau des activités offertes aux adultes et aux jeunes et augmente la difficulté quant au choix à opérer. Une des conséquences sensibles par

Max Stierlin est sociologue. Il s'intéresse particulièrement aux problèmes liés à la jeunesse. Il a été chef de la branche J+S Excursions et plein air.

exemple sur J+S a été l'augmentation du nombre des branches sportives et des orientations proposées.

Expansion

- Un plus grand nombre de groupes de la population pratiquent un sport et poursuivent leurs activités sportives jusqu'à un âge avancé.
- Au départ, le sport était surtout réservé aux jeunes hommes et jeunes adultes de la classe moyenne. Ce n'est que plus tard que les jeunes filles et les femmes ont commencé à pratiquer des sports.
- Les parents pratiquent de plus en plus fréquemment du sport «familial» avec leurs enfants.
- Les enfants sont aujourd'hui admis dans des clubs qui étaient auparavant réservés aux adolescents et aux adultes.
- Il existe une offre de plus en plus importante d'activités sportives pour le «troisième âge».
- Les sports pour handicapés s'intègrent graduellement dans un esprit d'égalité et pour favoriser le maintien et l'augmentation de l'autonomie de ces sportifs.
- De nouveaux accents sont mis sur le bien-être, la santé par l'activité physique, mais aussi sur la valeur sociopédagogique d'activités sportives avec des groupes marginaux, par exemple avec des toxicomanes.

La notion de sport

Le «sport» a également commencé à s'introduire dans des domaines qui n'ont pas grand-chose à voir avec une activité physique, mais qui contiennent le principe de «compétition sportive». C'est ainsi que les échecs veulent se définir comme un sport. Compte tenu de cette évolution, il sera indispensable à l'avenir de refaire une différence précise entre les sports, les jeux et les activités de loisirs qui comportent un effort physique ou des mouvements.

Mais peut-on encore – à l'avenir – réellement parler «du sport»? N'est-ce pas le moment de prendre clairement nos distances par rapport à certaines activités qui se désignent elles-mêmes comme sport – par exemple le saut à l'élastique? Et quelle est notre position face à ce que certains jeunes pratiquent dans les rues en l'appelant «sport»?

Nouvelle attitude et nouveaux intérêts

L'évolution esquissée a également des conséquences sur l'attitude adoptée dans les loisirs:

- Par rapport à un monde du travail perçu comme étant normalisé et peu influençable, on veut moins de règles, de contraintes et de directives pendant les loisirs.
- Pendant son temps libre – donc en pratiquant son sport comme membre d'un club – on ne veut plus prendre trop de responsabilités sur soi. Cela concerne aussi bien l'obligation de participer régulièrement aux activités que la prise en charge de certaines tâches au sein du club.

L'individualisme augmente, la solidarité diminue.

Certaines réserves doivent cependant être apportées à ces remarques: de plus en plus de personnes qui travaillent ont des horaires irréguliers ou travaillent le soir. Par conséquent, leur disponibilité pour pratiquer un sport d'équipe diminue. Ils ne peuvent faire autrement que de choisir un sport individuel ou de fréquenter un centre de fitness ouvert toute la semaine, week-end compris. Cela aboutit à une sorte «d'individualisme forcé».

Des études démontrent que la société de loisirs du futur pourrait devenir dangereusement égoïste et individualiste, ce qui aurait immanquablement des conséquences sur la vie des clubs.

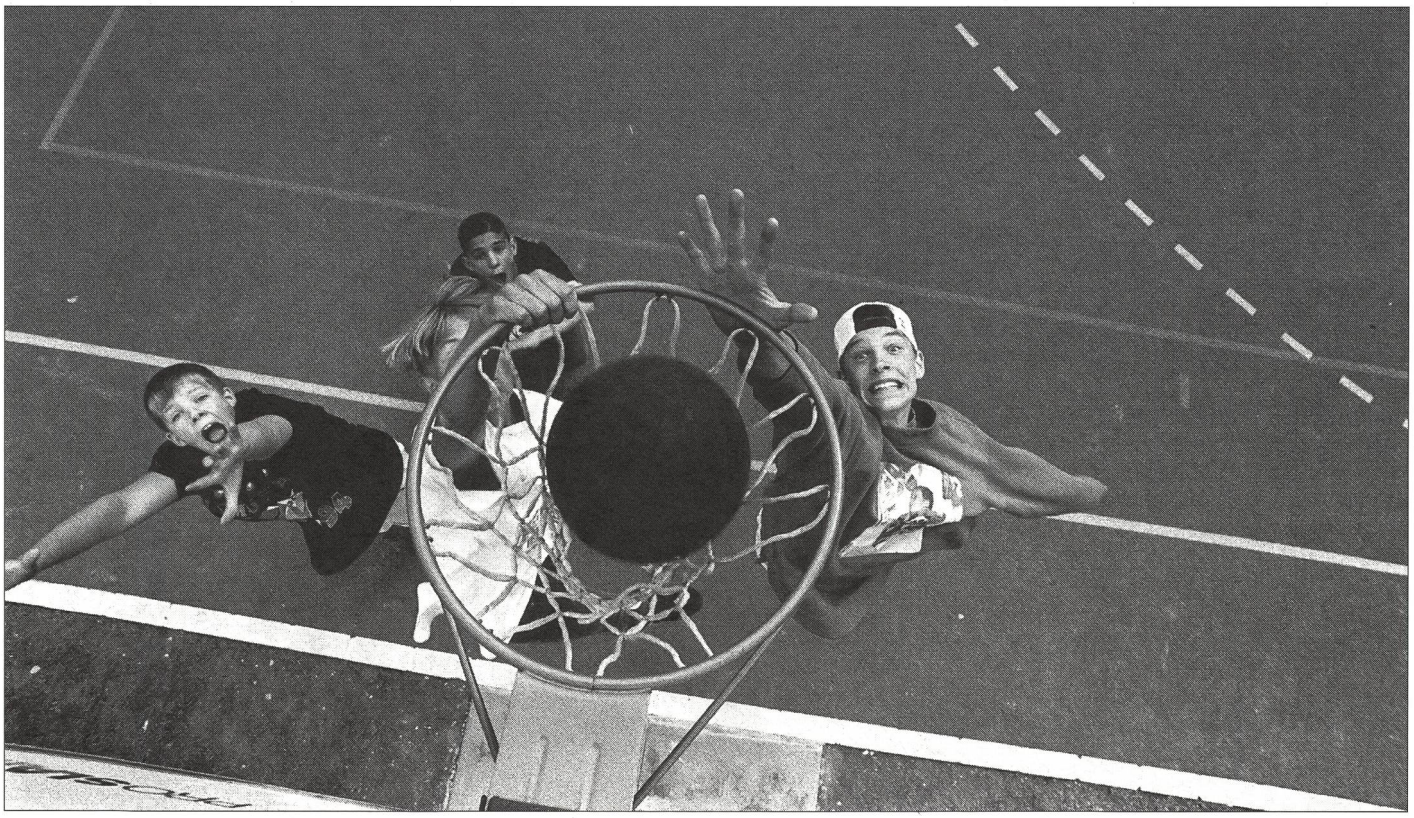
Peut-on déjà observer, chez les enfants et chez les jeunes, certains signes de cette incapacité croissante à se lier à un club et de ce manque de disponibilité pour s'engager à long terme?

Un nouvelle approche de l'enfance et de la jeunesse

L'évolution de l'habitat fait disparaître des espaces de jeux.

Permettez-moi quelques remarques à ce sujet:

- Les enfants et les adolescents ont plus rapidement que par le passé accès aux activités et aux biens qu'ils convoitent. Ils peuvent de ce fait entrer plus jeunes dans un club sportif. J+S en a tenu compte en abaissant à 10 ans l'âge minimum d'admission à ses activités.
- L'augmentation du niveau de vie permet d'équiper des enfants et des adolescents pour plusieurs sports en même temps, ceux par exemple que leur propose ou leur «impose» la publicité. Cela leur permet donc de changer rapide-



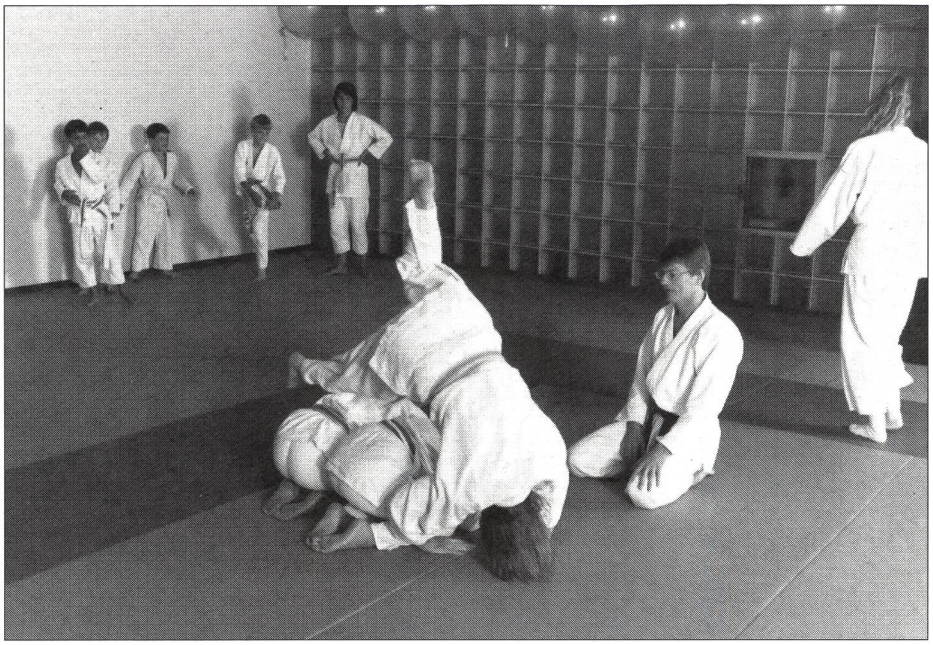
(Photo: Hugo Rust)

ment d'un sport à un autre, même lorsque ceux-ci requièrent un équipement personnel coûteux.

- Dans le monde des jeunes, les groupes informels d'adolescents du même âge – les «bandes» – jouent un rôle de plus en plus important, notamment pour la socialisation et la recherche d'identité de ces jeunes. Par rapport au club de sport, qui regroupe deux ou trois générations, la bande n'accueille que des jeunes du même âge. Les bandes «sportives», comme par exemple celles qui pratiquent des sports de rue, refusent tout adulte comme moniteur, entraîneur ou conseiller. Les «trucs» techniques s'apprennent en copiant et en imitant ses camarades. Mais les jeunes qui fréquentent ces bandes continuent souvent à être en même temps aussi engagés dans un club de sport.
- L'école, avec la sélection qu'elle opère, exerce une pression de plus en plus forte sur les enfants et les adolescents. De ce fait, on ne veut donc, pendant leurs loisirs, les soumettre au moins de contraintes possible. Lors de périodes de «creux de la vague», les parents n'insistent donc plus tellement pour que leurs enfants restent fidèles à leur club de sport.
- Pour beaucoup d'enfants et d'adolescents, de nombreux emplacements de jeux et de lieux où ils peuvent s'ébattre ne sont plus accessibles. Cela est particulièrement vrai pour les enfants âgés de 12 ans, pour lesquels il n'existe pas de places de jeux équipées. Les clubs de sport représentent donc la seule possibilité où ils peuvent bouger et faire de l'exercice.

Concernant le besoin d'exercice, on se repose donc sur les clubs de sport, ce qui calme aussi la mauvaise conscience des responsables: une offre – bien qu'organisée et structurée – existe au niveau des clubs de sport, même si cela veut dire que les enfants fréquentent ces clubs parce qu'ils n'ont pas d'autre possibilité de jouer. Mais les clubs tiennent-ils compte de ce besoin de jouer? N'oublient-ils pas ce besoin fondamental en poussant trop vite un entraînement spécifique?

D'autre part, les bandes de jeunes essayent de profiter pour leurs jeux d'espaces peu utilisés dans la rue et les nomment «sports». Elles irritent également les sociétés sportives: sont-elles une concurrence ou représentent-elles au contraire une chance?



(Photo: Daniel Käsermann)

Le sport de compétition pour but?

Dans de nombreux clubs de sport, l'offre pour les jeunes se réduit beaucoup trop vite à un entraînement visant la compétition. Alors que l'offre pour les enfants est encore multiple et variée et comporte toute une série de jeux, les adolescents à partir de 12 ou 13 ans se trouvent face à une offre la plupart du temps limitée à un entraînement orienté vers de futures compétitions.

Plusieurs raisons sont à l'origine de cette situation et il ne s'agit pas ici de les évaluer ou d'en faire le reproche. Une différenciation doit aussi être faite selon les sports et les diverses formes d'organisation des clubs. Mentionnons néanmoins quelques-unes de ces raisons:

- La rareté des infrastructures disponibles (salles, etc.) fait qu'elles sont souvent réservées aux équipes les plus performantes.
- Il y a trop peu de moniteurs pour pouvoir s'occuper d'équipes ne faisant pas partie du «système» de compétitions.
- Les jeunes sont considérés comme de futurs «athlètes», avec lesquels on peut commencer à s'entraîner «sérieusement».
- Les exigences pour atteindre un niveau de compétition augmentent: une partie des jeunes soutient cette demande, d'autres ne peuvent ou ne veulent pas trop s'engager. Une trop forte orientation des entraîneurs vers la compétition peut renforcer la divergence entre ces deux groupes.

Cette situation présente deux aspects: d'une part, les jeunes qui ne désirent pas participer à un entraînement explicitement orienté vers la compétition s'en vont ou changent de club. D'autre part, et précisément dans un club orienté vers la compétition, des jeunes intéressés par le sport et disposés à fournir un effort se rendent rapidement compte qu'ils ont peu de chances dans cette discipline en raison de leurs prédispositions physiques, de changements intervenant pendant la croissance, à cause d'un manque

Comment un club peut-il conserver ses jeunes membres?

Chaque club cherche à recruter des jeunes et à les conserver dans le cadre des sections jeunesse de sa structure, qui peut varier d'un club ou d'une spécialité sportive à l'autre. De fait, ce qui peut être pertinent dans un cas, ne le sera plus dans un autre. D'où l'importance, pour les responsables, de définir les objectifs qu'ils entendent atteindre.

Exemples d'objectifs

Fidéliser les jeunes au club sur le (très) long terme – le club, une seconde famille

Voulons-nous intéresser de nombreux jeunes dans le but de les conserver dans nos rangs en tant que moniteurs ou dirigeants, une fois adultes?

Détecter les talents – le club, un vivier de futurs champions

Voulons-nous chercher à toucher le plus grand nombre possible de jeunes pour n'en garder que les plus doués et les former de manière ciblée?

Eveiller l'intérêt des jeunes – le club, une possibilité de s'initier à une nouvelle activité

Voulons-nous faire découvrir notre sport pour que le jeune puisse choisir par la suite, une fois qu'il se sera développé sur le plan physique, la discipline qui lui conviendra alors le mieux en toute connaissance de cause?

Commencer dès que possible avec une formation spécifique

Voulons-nous proposer un entraînement structuré aux jeunes aussi vite que possible pour qu'ils puissent acquérir les habiletés motrices et techniques qui peuvent être le mieux développées pendant l'enfance de manière aussi complète que possible?

de temps pour suivre un entraînement intensif. Ils changent alors de discipline et tentent à nouveau leur chance dans un nouveau sport.

Que nous disent les études?

De nouvelles études en Suisse et en Allemagne le démontrent:

- La part des enfants et des jeunes engagés dans des clubs, malgré la diminution des chiffres dans chaque classe d'âge, reste pour ainsi dire la même mais n'augmente plus.
- Les enfants entrent plus jeunes dans un club, le quittent plus vite et en changent plus souvent.
- Les jeunes ne font plus partie d'un club plus vite que par le passé.

On peut donc relever la tendance suivante: il y a aujourd'hui plus de changements au niveau des clubs et de la discipline sportive. Une certaine fluctuation est d'ailleurs normale et même judicieuse lorsqu'on songe que le choix d'un sport dépend aussi de l'âge. Un changement peut aussi s'avérer profitable lorsque le corps du jeune se modifie lors de la croissance.

Mais la fluctuation augmente actuellement dans des proportions qui pourraient devenir problématiques pour certains clubs et la vie associative. Il serait certainement souhaitable que les jeunes s'intéressent pour un temps plus long à un sport et à un club déterminés et qu'ils y restent, de manière à pouvoir plus tard y prendre certaines responsabilités.

Questions

Dans un proche avenir, les clubs et les associations de sport devront se pencher sur certaines questions fondamentales:

Propositions aux clubs qui cherchent à conserver leurs jeunes membres
(d'après Singer)

Ne pas axer l'offre sportive du club sur la compétition uniquement:

- développer différentes activités sportives de manière à diminuer l'accent donné à l'aspect compétition proprement dit;
- proposer des cours d'initiation pour débutants ou des réunions sportives informelles en dehors du cadre des compétitions officielles;
- mettre sur pied des activités liant différents domaines d'animation de la jeunesse, tels que des tournois de jeux proposant des concours dans d'autres «disciplines» également.

Tenir davantage compte des goûts des jeunes dans le cadre de l'offre existante:

- varier l'entraînement en mélangeant les groupes (niveau, sexe, etc.) pour sortir un peu de l'ordinaire;
- proposer des compétitions axées sur la convivialité: nuit du ..., tournoi mixte, etc.;
- faire preuve de souplesse dans les horaires en tenant compte des désirs des jeunes;
- ne pas mettre de bâton dans les roues d'un jeune qui veut changer de sport, mais au contraire le conseiller et lui garder toujours la possibilité de revenir.

Améliorer la qualité de l'encadrement sur les plans humain et technique (c'est là qu'une institution comme J+S prend toute son importance):

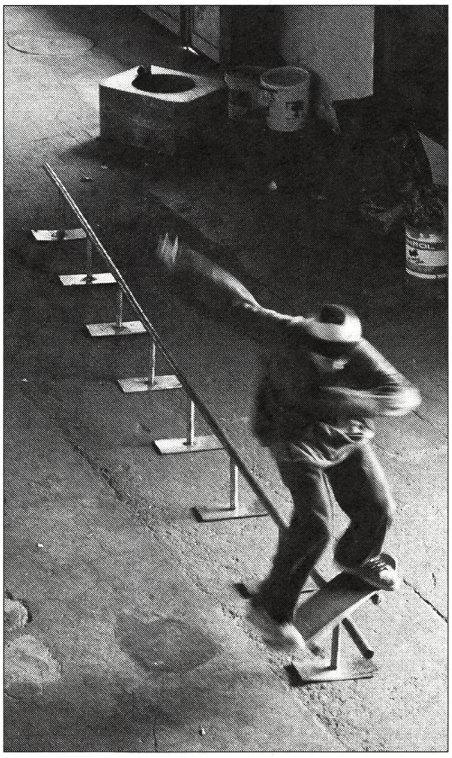
- se demander où les meilleurs moniteurs sont engagés;
- s'interroger sur la formation dont bénéficient ceux qui s'occupent des plus petits.

Donner aux jeunes de meilleures possibilités de s'exprimer et de participer au sein du club:

- assurer la représentation des jeunes au sein du comité du club par l'entremise d'un conseil des jeunes;
- donner la possibilité à un représentant de chaque équipe, par exemple le capitaine, de discuter régulièrement avec le comité;
- intégrer les jeunes à l'organisation/à la préparation de manifestations en leur confiant certaines tâches.

Proposer, outre le volet sportif spécifique, également diverses activités extrasportives destinées aux jeunes uniquement:

- permettre à leurs amis de participer à certaines activités;
- proposer des excursions;
- organiser des soirées, un souper de Noël, etc.;
- mettre sur pied un camp pour les jeunes;
- offrir des activités à l'attention de tous les jeunes pendant les vacances scolaires.



(Photo: Hugo Rust)

- Comment se présente le problème dans nos propres fédérations et clubs de sport? Les chiffres en Suisse sont-ils comparables à ceux de l'Allemagne du Nord (voir *l'article pp. 16 à 20*)?
- Comment les clubs abordent-ils le phénomène de la fluctuation?
- Existe-t-il des stratégies de publicité qui ont déjà fait leurs preuves dans le travail avec des enfants?
- Les clubs conseillent-ils les enfants et les jeunes qui les quittent ou qui veulent changer de discipline sportive?
- Les objectifs sont-ils orientés vers une pratique du sport durable et permanente?
- Que peut-on entreprendre pour garder les jeunes dans le club?
- Que veut le club avec sa section pour enfants et sa section pour jeunes?

Promotion et soutien d'une pratique sportive durable

Le passage d'un sport à un autre est parfois inévitable, voire souhaitable: en cas de déménagement, de changements qui interviennent dans la formation, dans la vie professionnelle ou familiale, mais aussi lorsque certaines prédispositions physiques manquent ou se modifient. Les questions centrales à se poser sont alors: est-ce que ce départ représente une perte pour le club ou une nouvelle chance pour la personne concernée? Quel est le soutien qu'offrent les responsables des clubs pour en trouver un nouveau et quels sont les conseils qu'ils donnent lorsqu'il s'agit de choisir un nouveau sport?

Conclusion

Le sujet est d'une importance capitale pour l'avenir des clubs. Les résultats des travaux de groupe réalisés dans le cadre de la Conférence des délégués J+S des fédérations qui s'est tenue en octobre 1996 ont montré qu'il convenait de continuer à s'en occuper.

Bibliographie

Singer, Roland: Wie attraktiv ist der Vereinssport für die heutige Jugend? in: Helmut Digel (Ed.), Sport im Verein und im Verband, Schorndorf: Hofmann, 200-218 (Texte – Quellen – Dokumente zur sportwissenschaft. Schriftenreihe des Ausschusses Deutscher Leibeserzieher, 22). ■